

XIII DIMANCHE ORDINAIRE – 30 juin 2019

JÉSUS, DÉTERMINÉ, PRIT LA ROUTE DE JÉRUSALEM - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Luc 9, 51-62

Or, comme s'accomplissaient les jours de son enlèvement, il affermit sa face pour aller à Jérusalem. Il envoie des messagers devant sa face. Ils vont et entrent dans un village de Samaritains, afin de préparer pour lui. Mais ils ne l'accueillent pas parce que sa face allait à Jérusalem. Ce que voyant, les disciples Jacques et Jean disent : « Seigneur, veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel et de les consumer ? » Il se retourne et les réprimande. Et ils vont dans un autre village. Ils vont sur le chemin. Quelqu'un lui dit : « Je te suivrai, où que tu t'en ailles ! » Jésus lui dit : « Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel, des nids. Mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi ! » Il dit : « Seigneur, autorise-moi à m'en aller d'abord enterrer mon père. » Il lui dit : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Pour toi, va-t-en annoncer le royaume de Dieu ! » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur, mais d'abord autorise-moi à dire adieu à ceux de mon logis. » Mais Jésus lui dit : « Personne qui mette la main sur la charrue en regardant vers l'arrière n'est apte au royaume de Dieu. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Les disciples de Jésus l'accompagnent mais ne le suivent pas. En effet ils lui sont proches physiquement, mais en fait ils en sont loin car ils ont dans la tête l'idée d'un messie vainqueur et triomphant. Au chapitre 9 à partie du verset 51 de l'évangile de Luc se trouve le passage important. Lisons donc cet évangile.

« *Or, comme s'accomplissaient les jours de son enlèvement, il affermit sa face pour aller à Jérusalem* (il y a un autre mot pour désigner la ville de Jérusalem sans connotation religieuse 'Ierosolima'). *Il envoie des messagers devant sa face.* » Et ensuite nous le voyons dans un village de Samaritains qui ne l'accueillent pas, mais pourquoi ? Alors essayons de reprendre le texte dans sa version littérale et nous nous rendrons compte qu'il n'y a pas d'incohérences.

« *Or, comme s'accomplissaient les jours de son enlèvement,* » et donc Jésus est présenté par l'évangéliste sur la dernière ligne droite, le chemin final qui le portera vers la ville qui assassine les prophètes, celle qui le tuera. Et là l'évangéliste dit « *il affermit sa face pour aller à Jérusalem* » "Il affermit sa face" est une expression de l'ancien testament qui signifie aller contre quelqu'un. Par exemple, dans le livre de Jérémie au chapitre 21 verset 10 nous lisons " *Oui, je tournerai mon visage contre cette ville, pour son malheur et non pour son bonheur – oracle du Seigneur.*" C'est donc le Seigneur qui parle. Ou bien encore dans le livre d'Ézéchiel au chapitre 21 verset 7 " *Fils d'homme, dirige ton regard vers Jérusalem, invective les sanctuaires, prophétise contre la terre d'Israël.*" C'est la même expression qui est employée (même si la traduction ne nous aide pas à le comprendre).

Cette expression qu'emploie l'évangéliste signifie donc que Jésus va contre Jérusalem, il va contester cette ville qui prétend représenter Dieu alors qu'en fait elle assassine tous les prophètes envoyés par Dieu.

Mais les disciples ne le comprennent pas. « *Il envoie des messagers devant sa face. Ils vont et entrent dans un village de Samaritains, afin de préparer pour lui* » Nous connaissons le rivalité et l'inimitié qui régnait entre Samaritains et Judéens, ils se détestaient d'une haine séculaire. « *Ils vont et entrent dans un village de Samaritains, afin de préparer pour lui. Mais ils ne l'accueillent pas parce que sa face allait à Jérusalem.* » Or ils ne disent pas dans quel esprit Jésus allait vers Jérusalem, ils disent seulement qu'il allait vers Jérusalem. Les Samaritains pensent que, étant donné que Jésus était retenu comme le messie, il allait à Jérusalem prendre le pouvoir pour soumettre les peuples païens et les samaritains aussi.

Voilà pourquoi ils refusent de le recevoir. Ce sont les disciples qui n'ont pas compris l'intention de Jésus, comme le montre d'ailleurs l'attitude des deux disciples plus fanatiques Jacques et Jean que l'évangéliste Marc appellera " les fils du tonnerre " à cause de leur caractère autoritaire.

Et ils demandent « *Seigneur, veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel et de les consumer ?* » Ils se réfèrent à l'épisode qui se déroulait lui aussi en Samarie quand le prophète Élie brûla cinquante soldats émissaires qui étaient venus chez lui.

Ils croient donc que Jésus soit une sorte d'Élie, un homme qui fait respecter la loi de Dieu, la volonté de Dieu, avec la violence. « *Il se retourne et les réprimande.* » exactement le même verbe employé pour les démons.

« *Et ils vont dans un autre village.* » Nous sommes toujours en Samarie. L'hostilité des Samaritains est donc due à l'incompréhension des disciples. Or en Samarie il y a trois personnes, l'une d'elles invitée par Jésus, qui lui demandent de le suivre. Le chiffre trois indique la totalité car il s'agit de règles de conduite pour tous ceux qui veulent suivre Jésus. « *Ils vont sur le chemin. Quelqu'un lui dit : " Je te suivrai, où que tu t'en ailles !* » Mais Jésus met des conditions « *Jésus lui dit : " Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel, des nids.* » ce sont les animaux les plus insignifiants qui soient « *Mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.* » Jésus dit donc " Attention ! Tu veux me suivre ? Eh bien renonce à la carrière, au succès et aux honneurs. Car moi je suis encore plus mal logé que les animaux les plus inutiles et insignifiants qui soient."

Au milieu, l'évangéliste présente quelqu'un que Jésus lui-même invite à venir à sa suite. « *Il dit à un autre : " Suis-moi !"* » Il dit : « *Seigneur, autorise-moi à m'en aller d'abord enterrer mon père.* » La réponse de Jésus peut sembler inhumaine « *Il lui dit : " Laisse les morts enterrer leurs morts. Pour toi, va-t-en annoncer le royaume de Dieu !* » Il ne s'agit pas d'une réponse inhumaine car le père représente le passé. Alors aller ensevelir le père signifie faire honneur et avoir beaucoup de respect pour le passé. Jésus demande une rupture radicale avec le passé. Le vin nouveau ne peut être mis dans des vieilles outres "et donc, toi, laisse les gens qui s'attachent au passé (à la mort) enterrer leur mort mais toi va annoncer la nouveauté."

Quant au troisième « *Un autre encore lui dit : " Je te suivrai, Seigneur, mais d'abord autorise-moi à dire adieu à ceux de mon logis.* » Dans l'ancien testament il y a l'épisode connu d'Élie qui autorise Élisée à aller saluer ceux de sa famille mais Jésus, non ! L'urgence du règne de Dieu ne permet pas de nostalgie du passé, la coupure doit être radicale. « *Mais Jésus lui dit : " Personne qui mette la main sur la charrue en regardant vers l'arrière n'est apte au royaume de Dieu.* »

Cette réponse de Jésus ne signifie pas qu'il faille avoir une attitude détachée et inhumaine avec sa famille, rien de tout cela, mais l'urgence de l'annonce du règne de Dieu est tellement importante que l'on ne peut pas éprouver de la nostalgie pour tout ce qui appartient au passé.